

Analyse scénario Negatep

vu par Alexandre Barré

1- Auteurs du scénario Négatep

Le scénario Negatep a été élaboré en 2007 par l'association Sauvons le Climat (SLC). SLC est une association regroupant des scientifiques et techniciens ayant adhéré à un manifeste. Les membres fondateurs sont issus de la Société Française de Physique et du Groupe d'Etude sur l'Energie du 21^e siècle (GR21).

Sauvons le Climat est soutenu par l'Association des Retraités du C.E.A. (ARCEA), l'Association des Ecologistes Pour le Nucléaire (AEPN), le Mouvement National de Lutte pour l'Environnement (MLNE), la SFP et le GR21 précités.

En particulier les auteurs du scénario Negatep sont (les informations ci-dessous sont publiées sur le site de l'association sauvons le climat)

Claude Acket : Ingénieur. Retraité du groupe AREVA. Expérience sur tous les types de réacteurs. Auteur de nombreuses contributions sur le site SLC : énergies renouvelables, scénarios.

Pierre Bacher : Ancien directeur technique et directeur délégué de l'équipement d'EDF. Auteur de "Quelle énergie pour demain?"(NucleoN 2000)., « L'énergie en 21 questions » (Odile Jacob 2007), « Le credo antinucléaire, pour ou contre ? » (Odile Jacob 2012) Expert auprès de l'Académie des technologies dans la commission "énergie et changement climatique". Intérêt principal : explorer les différents moyens de réduire les rejets de CO2 dans l'atmosphère liés à l'énergie.

2- Position du scénario type d'analyse

Le scénario Negatep est construit dans un objectif normatif : comment faire pour respecter l'engagement du facteur 4 de la manière la plus réaliste ? Il vise donc à atteindre la cible que s'est fixée le pays, tout en préservant au maximum les efforts du pays. Le scénario s'applique sur le périmètre de la France métropolitaine. Le positionnement vis-à-vis des autres territoires (Corse outre mer) ne semble pas pris en compte dans le scénario.

Du point de vue temporel, le scénario situe 2 jalons : 2020 et 2050.

Le scénario met en place un certain nombre d'actions sur la base des projections établies par la DGEMP dans son scénario de référence 2008.

3- Propositions du scénario

Le scénario Negatep consiste à remplacer chaque fois que cela est possible les énergies fossiles par des énergies non émettrices de gaz à effet de serre. Il s'appuie donc sur 3 leviers (pour tous les chiffres la référence est l'atterrissage en 2050 du scénario de référence SR2008 de la DGEMP):

- Maîtrise de la demande en énergie: gain de 35 % (dont 60 % de réduction de consommation sur le transport)

- Développement des EnR : multiplication par 2 des EnR Chaleur, gain de 175 TWh par an en électricité
- Accroissement de la puissance nucléaire installée : Production de 645 TWh par an

Pour plus de détail quant aux gains et proposition se reporter à la présentation powerpoint présentation jointe.

4- Analyse des propositions (originalité, vraisemblance, coûts induits)

L'intérêt du scénario Negatep réside dans une approche économique « au plus juste » compte tenu de l'objectif recherché (division par 4 des émissions de GES). De ce fait, le scénario Negatep limite les efforts d'isolation à 100 kWh/m²/an (limitation du surcoût à 50 euros/m² selon les auteurs du scénario).

Sa démarche pragmatique et rationnelle, le conduit à envisager une solution innovante consistant à coupler des moyens de chauffage par PAC ou chauffage classique (à énergie fossile) pour prendre le relai des énergies intermittentes au niveau local (chaque logement). Malheureusement le coût de cette solution n'est pas clairement explicité, ni les gains en termes énergétiques.

Au delà de ce point particulier, l'approche négatep semble techniquement vraisemblable (il s'appuie sur des technologies disponibles actuellement et ne nécessite pas de grosse rupture). La faisabilité semble néanmoins difficile à l'heure actuelle. Du fait qu'il ne conduit pas à une baisse importante de la consommation d'énergie, mais plutôt à un transfert des sources fossiles vers des sources décarbonnées (EnR ou nucléaire), les contraintes sociétales semblent un véritable obstacle pour ce scénario. Pour sa réalisation, il suppose une augmentation importante de la puissance nucléaire installée (x1,5), et une augmentation importante des EnR. Les positions politiques sur ces deux sources de production étant contrastées au sein de l'échiquier politique, il est fort probable qu'à moins d'un effort considérable de l'ensemble des parties prenantes, il sera difficile d'augmenter significativement la puissance installée nucléaire ou en grand EnR.

Une analyse rapide des coûts conduit à penser que les ordres de grandeurs d'effort d'investissement sur ce scénario sont entre 500 et 1000 milliards d'euros (d'ici 2050). Ils semblent inférieurs aux dépenses en achat d'énergies fossiles du pays sur la même période (même en ne prenant pas en compte la tendance haussière des prix des énergies fossiles). Du fait de la structure de l'appareil de production cible, ce scénario ne modifie pas la structure industrielle de l'outil de production d'électricité (Le parc de production nucléaire ne peut être détenu en France que par un nombre restreint de grands groupes industriels du fait des enjeux techniques et financiers de cette industrie). La captation de l'investissement par ce scénario se fera donc vers des grands groupes industriels, ce qui dessine une certaine image du pays en 2050.

5- Conclusions

Le scénario Negatep est un scénario qui s'inscrit dans la continuité de la stratégie suivie par la France dans le domaine énergétique. Il préserve la structure industrielle actuelle basée sur quelques grands acteurs (qui existent déjà, qui possèdent une expertise technologique et une capacité d'investissement certaine), et ouvre vers les EnR. De ce point de vue, il semble assez réaliste.

Du point de vue macro économique, même aucune simulation n'est faite sur ce domaine, parce qu'il limite les efforts d'isolation thermique des bâtiments, il ne nécessite pas de gros investissements dans ce domaine. Comme les investissements dans le domaine de l'isolation du bâtiment est souvent porté par des aides fiscales, l'intervention économique de l'état français en sera limitée et obèrera moins les grand équilibres budgétaires nationaux que des scénarios plus volontaristes dans le domaine (cf NegaWatt).

Malheureusement, il occulte la question de l'acceptabilité du nucléaire et de l'aspiration politique à des sociétés moins descendantes, moins pyramidales. Au lieu de situer son effort de rupture sur la technologie ou la structure industrielle du pays (comme le ferait un scénario NegaWatt), il nécessitera un effort de reconquête de la culture industrielle à grande échelle.